

un moyen pratique et économique d'extraire de l'eau de mer la dixième partie seulement du radium qu'elle contient!

Rockefeller et Carnegie ne seraient que des mendiants auprès de lui! S'ils jonglent avec les millions, lui jonglerait avec les milliards!

Mais ce chimiste de génie viendra-t-il jamais au monde? Il est permis d'en douter.

— o —

UNE BONNE LEÇON

Le roi d'Italie sait rappeler leur devoir aux fonctionnaires négligents d'une façon qui ne manque pas d'esprit.

Un jour, un des chefs de la voirie publique, fut averti qu'à telle heure une voiture de la cour viendrait le prendre à son domicile pour le conduire au château royal. Tant d'honneur n'était jamais échu au fonctionnaire qui, tout en construisant des châteaux en Espagne, s'habilla en grand gala et, plein d'orgueil et d'impatience, attendit l'équipage impérial, lequel arriva à l'heure dite.

Et alors il se produisit une chose inénarrable.

Le cocher—il avait plu dans la matinée—avait reçu l'ordre d'amener le fonctionnaire au château, en passant par toutes les rues éventrées, en lançant la voiture dans toutes les ornières, tous les trous, toutes les crevasses des routes qui y conduisent. Et il n'y manqua pas, le brave cocher. Ce fut une course folle. A l'arrivée, chevaux, voiture, automédon et fonctionnaire ne formaient qu'un tas de boue.

Sur le seuil de la porte du château se tenait un archiduc, qui avait du mal à garder son sérieux. Tout honteux, le fonctionnaire descendit et pria d'excuser le

négligé de sa toilette.

—Ce n'est rien! s'écria l'archiduc, Sa Majesté le Roi arrive tous les jours dans le même état!

Quelque temps après, les routes étaient devenues carrossables.

— o —

LES HEROS IGNORES

Lisez le récit de ce fait d'arme admirable :

“Dans les Vosges, une batterie de 75 prenait position près d'une fabrique quand une pluie de marmites vint la paralyser avant qu'elle ait pu entrer en action. Le lieutenant, les sous-officiers, tous les servants, moins un, tombent : vingt-quatre chevaux sont tués. Avec ceux qui restent, les conducteurs réussissent à emmener les caissons, sauf deux, dont les roues sont brisées.

“Une des pièces a pourtant pu être mise en batterie. L'unique servant survivant est rejoint par un des brigadiers chargé des canons. Sans ordre, sans chefs, de leur propre initiative, ces deux hommes se mettent à tirer avec un beau sang-froid toutes les charges remplissant les deux caissons hors de service : en tout cent quarante coups.

“Le dernier projectile envoyé, ils enlèvent la culasse de la pièce, allument leur cigarette, la fument les mains dans les poches, excitant l'admiration d'un colonel d'infanterie, séparé d'eux par un ruisseau encaissé et profond, qui charge son officier d'ordonnance de les rejoindre et de prendre leurs noms pour les faire citer à l'ordre du jour, quand une marmite de 105, éclatant devant eux, les décapite l'un et l'autre.”

Quel Homère chantera ces actes sublimes ?